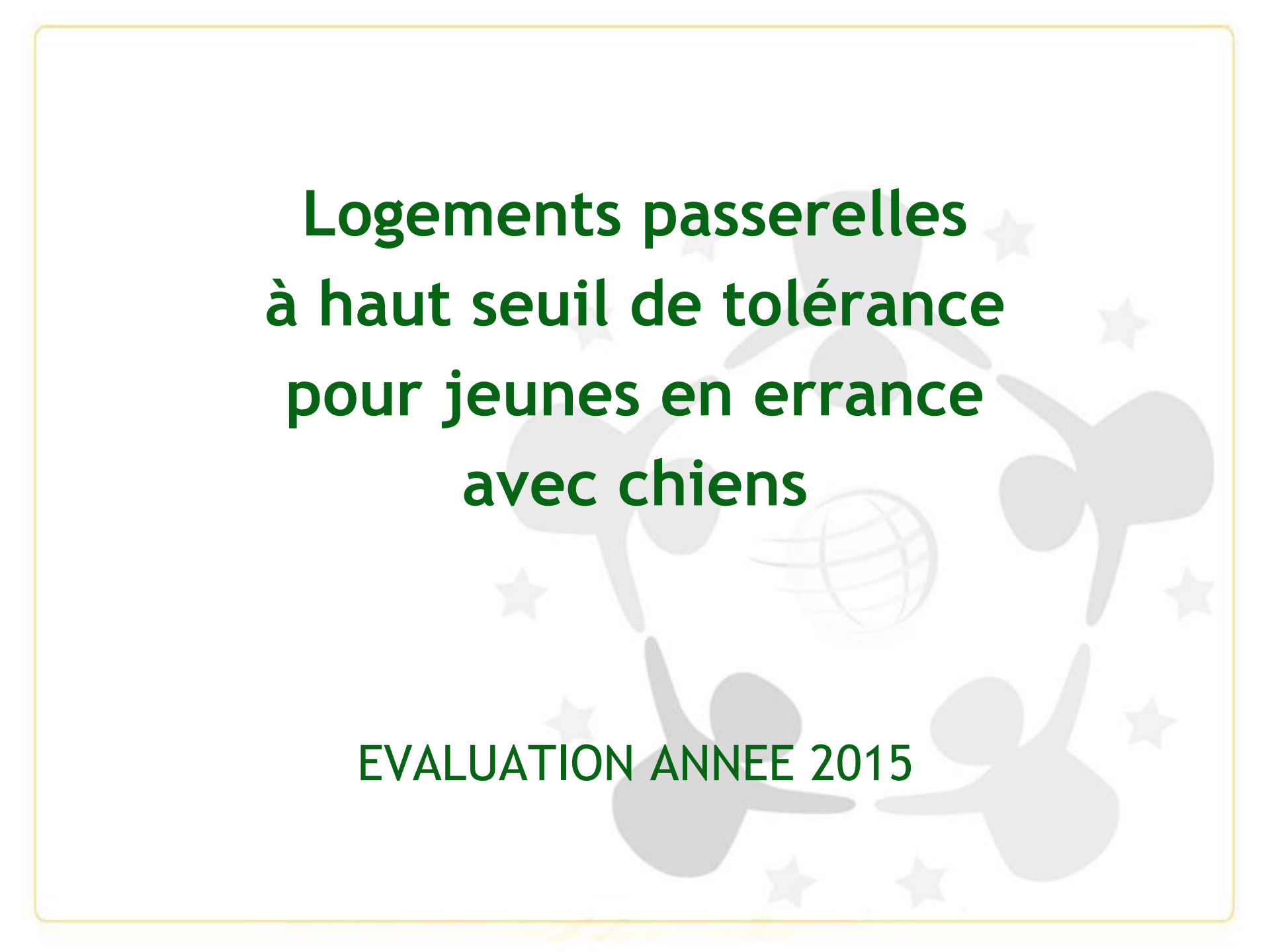


CCAS de  
**Besançon**

Projet  
soutenu par



FONDATION A ET P SOMMER  
sous l'égide de la Fondation de France

The background features a circular arrangement of stylized human figures in various poses, some holding hands, with a globe in the center. The entire scene is surrounded by several five-pointed stars, all rendered in a light gray color. The text is overlaid on this graphic.

**Logements passerelles  
à haut seuil de tolérance  
pour jeunes en errance  
avec chiens**

**EVALUATION ANNEE 2015**

# Contexte

- Quatre acteurs du « GCS 25 » se mobilisent après avoir constaté l'absence de réponse de logement pouvant être proposée aux jeunes en errance, pour répondre à l'appel à projet de la **DIHAL** (délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement) «Innovation sociale dans le champ de l'hébergement et de l'accès au logement ».
- Le projet est retenu et une subvention octroyée pour l'année 2014. S'ajoutant au report, une subvention complémentaire permet de poursuivre l'action en 2015. La Fondation de France accorde également une subvention.

# 4 opérateurs bisonniers positionnés



# Gouvernance et Partenariat

- Une convention définit les modalités du partenariat, les rôles de chaque partenaire et la répartition des moyens alloués au projet.
- Le COPIL (Comité de pilotage) se réunit à l'initiative de la DDCSPP, il assure le suivi global et la validation de la mise en œuvre du projet.
- Le GPI (Groupe projet institutionnel), instance décisionnelle réunit les directions des quatre opérateurs et prend les décisions stratégiques. Il se réunit au moins une fois par mois.
- Le GPO (Groupe projet opérationnel) rassemble les acteurs de terrain et construit les modalités d'avancée des 4 axes du projet. Il se réunit tous les 15 jours.
- Un partenariat spécifique fonctionne avec les acteurs de terrain, particulièrement l'ASP (atelier santé de proximité) en fonction des situations.

# 4 axes d'intervention

## Logements passerelles

- 4 logements en parc diffus, chiens admis.
- **Haut seuil de tolérance, allers-retours possibles entre la rue et le logement**
- Lien SIAO sans passage en commission

## Travail sur le binôme homme/chien

- Travail avec un comportementaliste, Subvention accordée par la **Fondation Sommer**
- **Co-construction** avec les jeunes de réponses en matière de soins, de garde, de mise en conformité, de médiation

## Action dans les squats

- **Etat des lieux.** Passages réguliers, acceptés par les jeunes
- Accompagner des projets d'**habitat alternatifs**

## Prévention des risques de la rue pour les plus jeunes

- Etat des lieux en cours au sein de l'ASE
- **Anticiper les fins de prise en charge** institutionnelles (ASE, ITEP, MECS... )
- Désacraliser la rue

# Évaluation

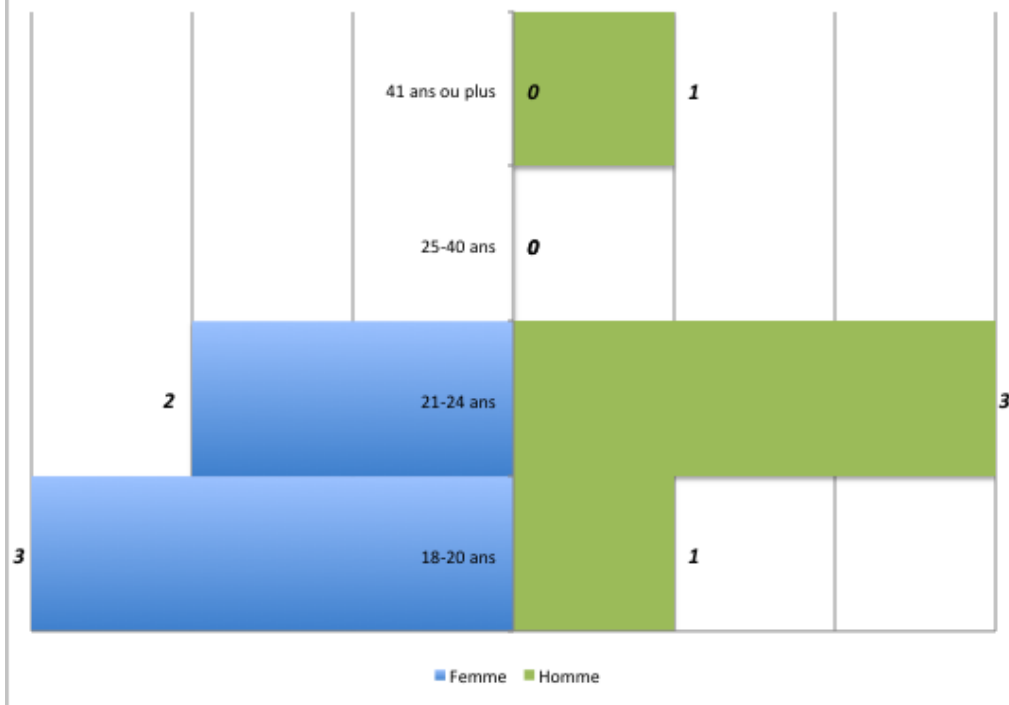
- La DIHAL propose un soutien et un suivi par des regroupements trimestriels et l'appui de l'ANSA pour l'évaluation.
- L'équipe « Intelligence Territoriale » du laboratoire ThéMA (Université de Franche-Comté) et la Scop Acokima accompagnent cette démarche sur la base de la méthode Catalyse.
- Le contexte comme le public demandent des indicateurs spécifiques, comme la prise en compte de la relation homme-animal, de la réalité de l'errance, etc.  
*Il a donc fallu articuler ici une vision nationale à une approche locale.*

# Situation des 10 personnes entrées dans le dispositif



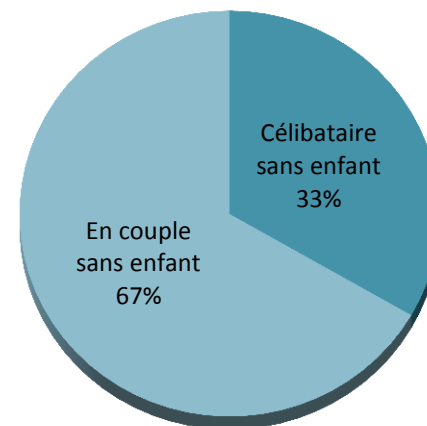


### Pyramide des âges



- La personne plus âgée est le conjoint d'une jeune entrée dans le dispositif.

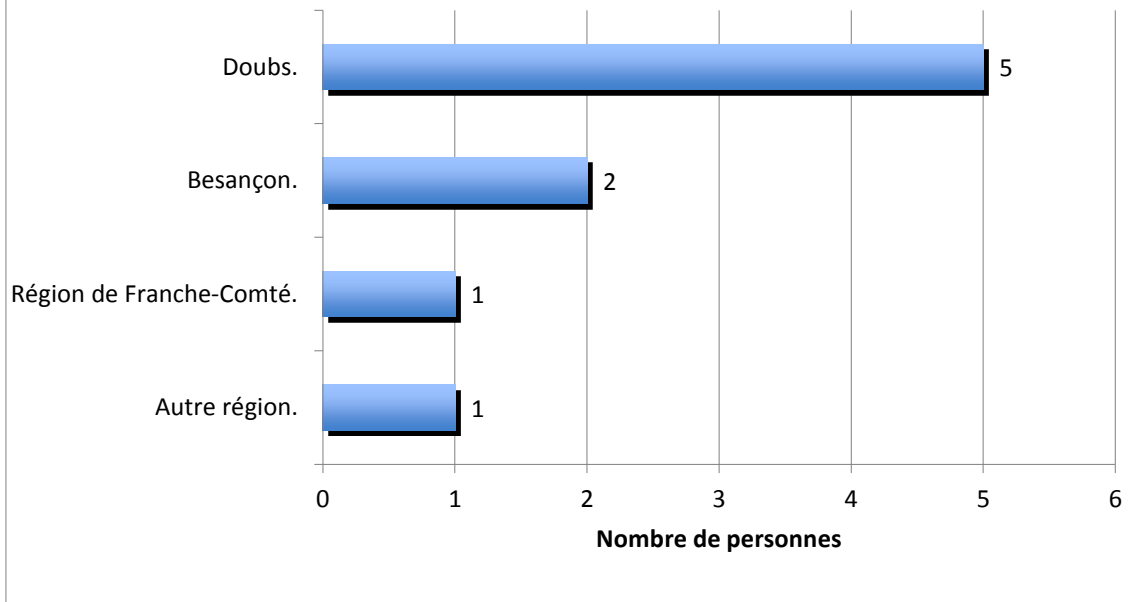
### Situation familiale



## Profil familial d'origine

- Sauf dans un cas, les référents constatent des carences éducatives dans le milieu familial d'origine.
- S'ajoutent dans 4 familles des violences et pour 2 d'entre elles un problème d'alcoolisme.
- Pour 3 jeunes, des tensions ou ruptures avec le père.
- Un jeune est issu d'une famille elle-même installée dans la rue.
- Une jeune a des problématiques personnelles.

## Origine géographique



- Une population majoritairement originaire de la région
- Une personne issue de l'UE

- 8 sur 10 se disent itinérants.
- L'accompagnement quotidien tend à montrer qu'ils ont plutôt un mode de vie sédentaire, et qu'ils tiennent à leurs attaches dans la région.

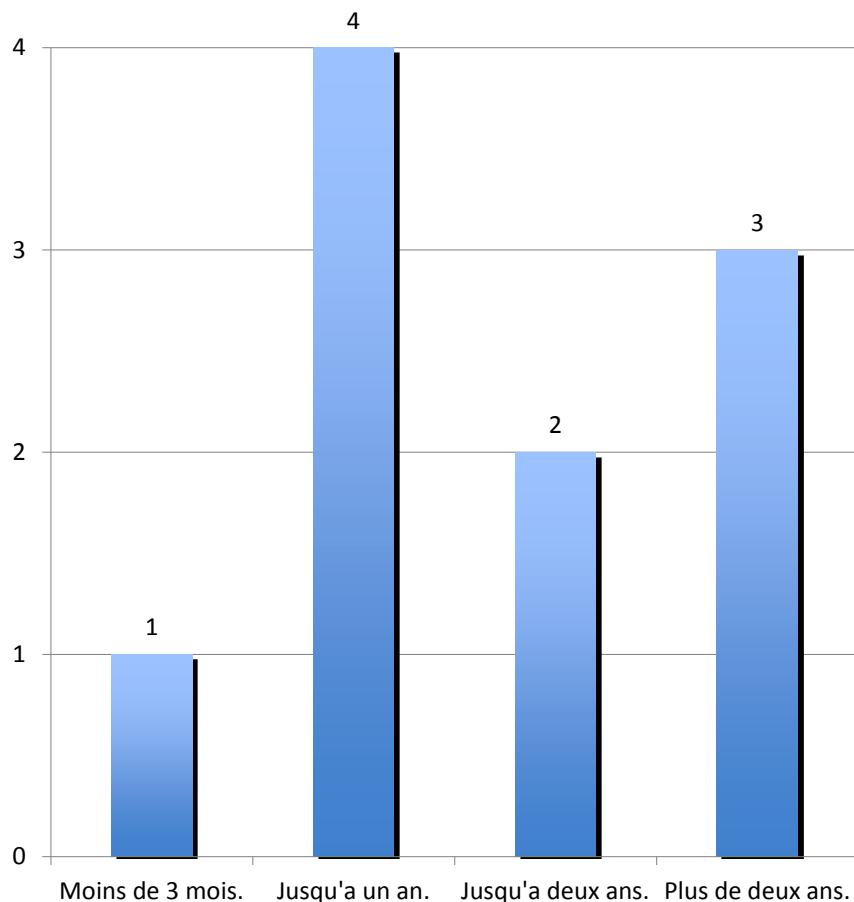
Mode de vie	
Plutôt Sédentaire	2
Itinérant occasionnel	4
Plutôt itinérant	4

## Profil, suite

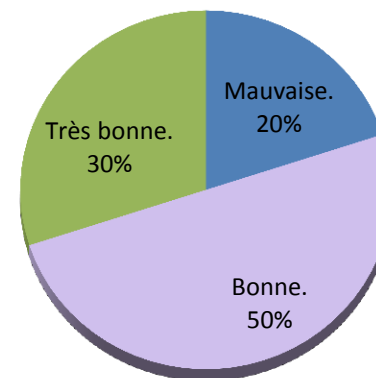
- 9 sont domiciliés par les services sociaux, 1 n'avait pas de domiciliation (car mineure).
- 6 ont quitté le domicile familial et étaient en situation d'errance en étant mineurs :  
1 à 14 ans, 4 à 16 ans, et 1 à 17 ans.  
Pour 2 autres, il nous manque l'information.
- 3 jeunes placés à l'ASE, une y a vécu des violences.

# Liens avec travailleurs sociaux référents

## Durée lien antérieur

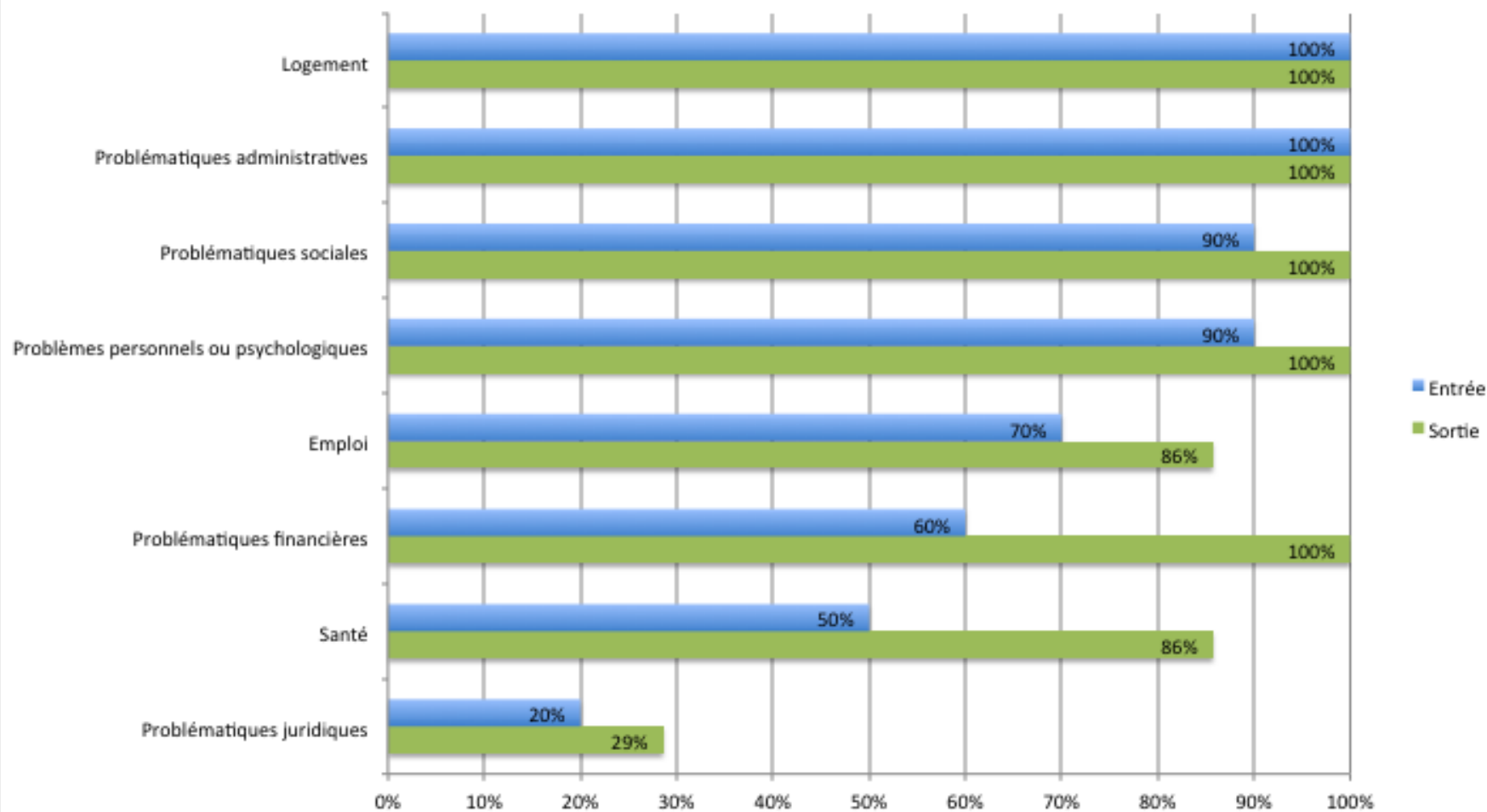


## Qualité du lien



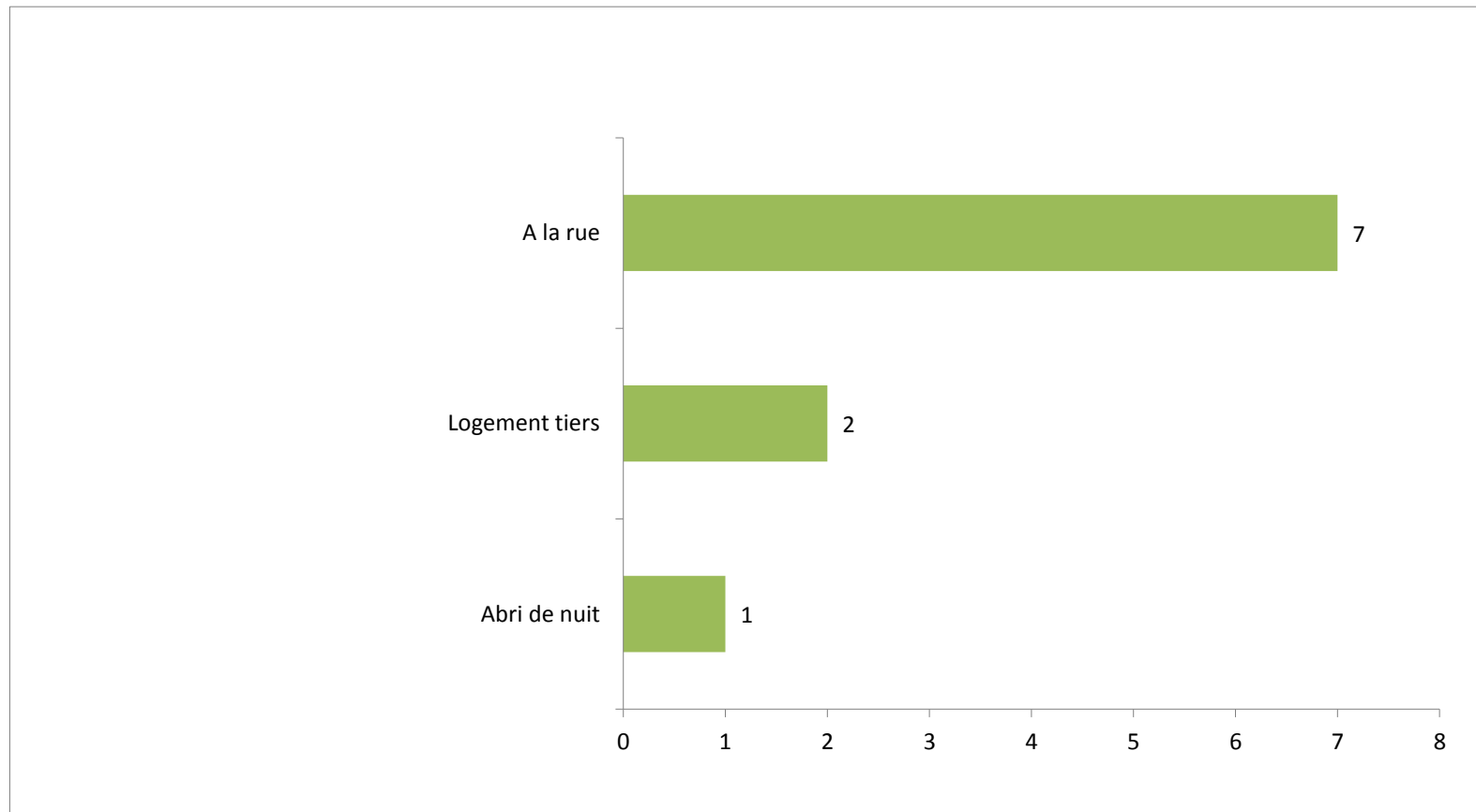
Une relation de confiance établie avec les travailleurs sociaux particulièrement grâce à « l'aller vers » et des accompagnements de longue durée permettent d'obtenir des résultats.

## Accompagnements estimés nécessaires / réalisés



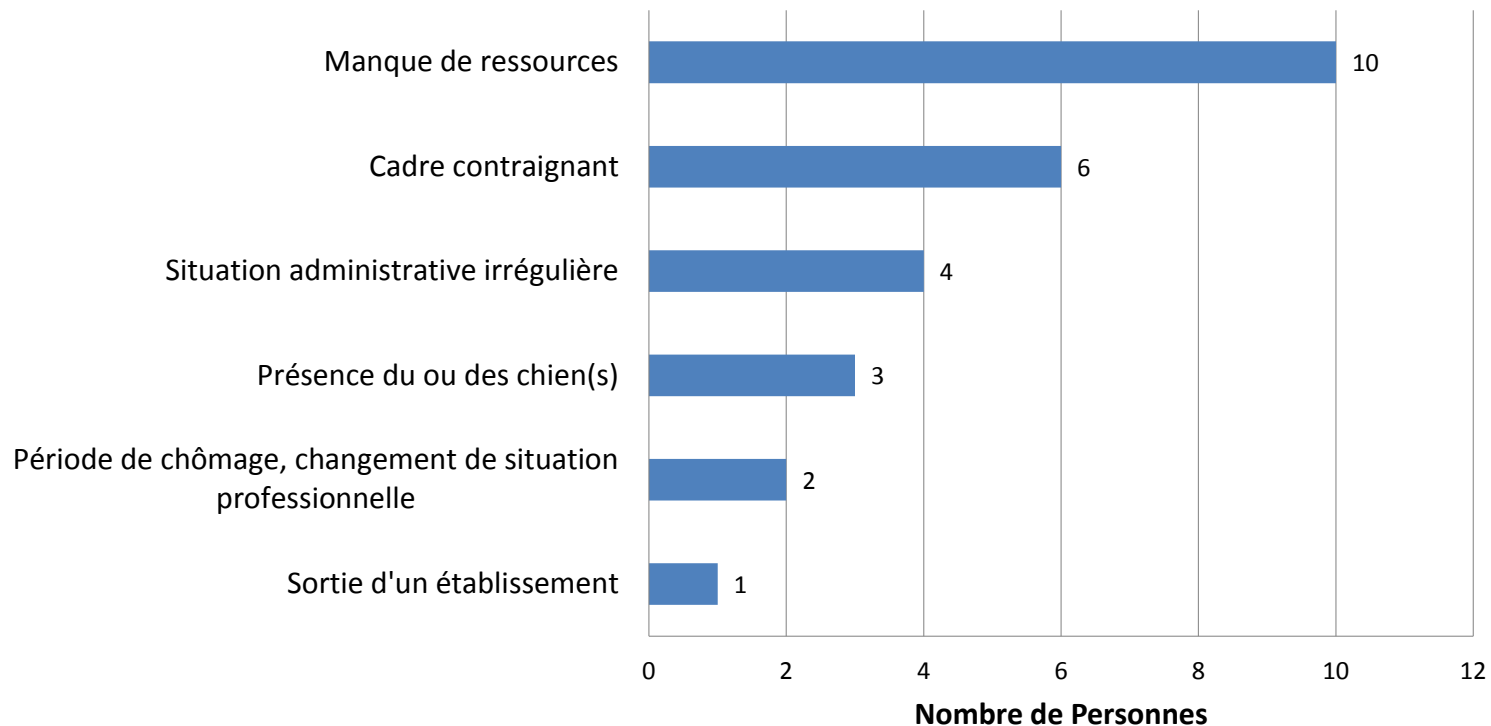
Des jeunes avec des problématiques multiples, en moyenne 6 besoins identifiés par personne.

# Situation de la personne à l'entrée du projet



Les jeunes concernés ici logeaient en squat, en camion, dans un transformateur EDF et dans une grotte.

# Principales causes des difficultés d'accès et de maintien dans le logement



Le logement à haut seuil de tolérance c'est :

- l'institution qui modifie ses représentations et ses fonctionnements et qui s'adapte aux problématiques rencontrées par ce public .
- des exigences a minima, mais des exigences à respecter (respect du logement, du voisinage, accompagnement et visites à domicile)



# Modalités

- Logements dans le privé, à distance des lieux "de la rue ", **accessibles à pied** depuis centre-ville (problème de mobilité), espaces verts.
- Processus d'élaboration coopérative, principe du « **faire avec** » : recherche du logement , visite et choix, achats mobilier, déménagement et emménagement.
- **Co-construction** de la démarche entre jeunes et acteurs sociaux qui favorise l'investissement dans le logement.

# Situation fin décembre 2015

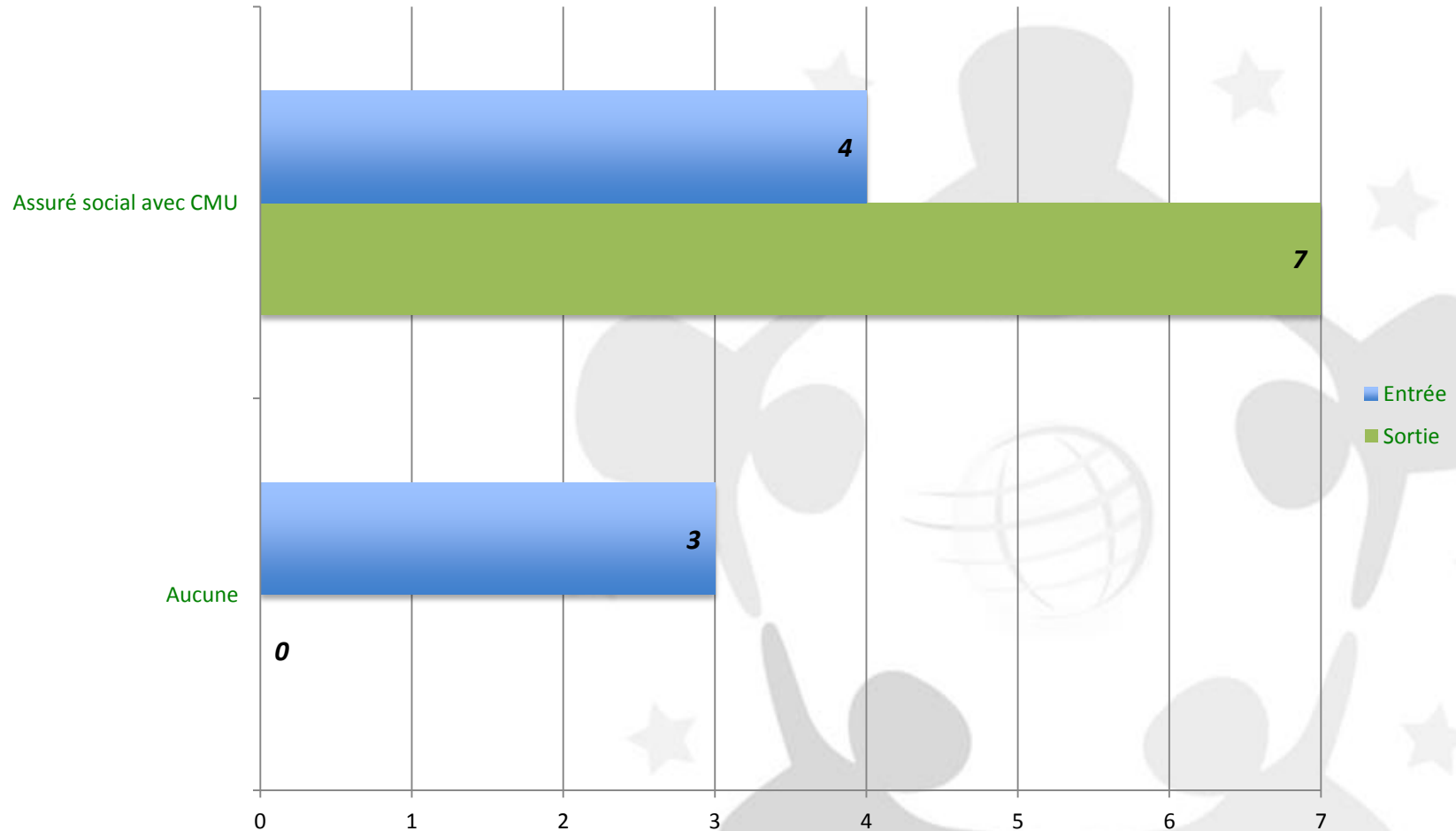
- Pas de nouvelle situation cette année du fait de l'absence de vacance locative et du terme du projet fin 2015 :
  - **7 jeunes ont expérimenté le logement passerelle** dont un qui était en attente en 2014.
  - 6 personnes sont sorties du logement : 2 sont logées dans leur famille, 3 sont hébergées, 1 est hospitalisée.
  - 3 jeunes se sont logés par leurs propres moyens.
- **23** autres situations n'ont pas été validées.

# Situations des 7 personnes logées

Comparatif à l'entrée / fin 2015

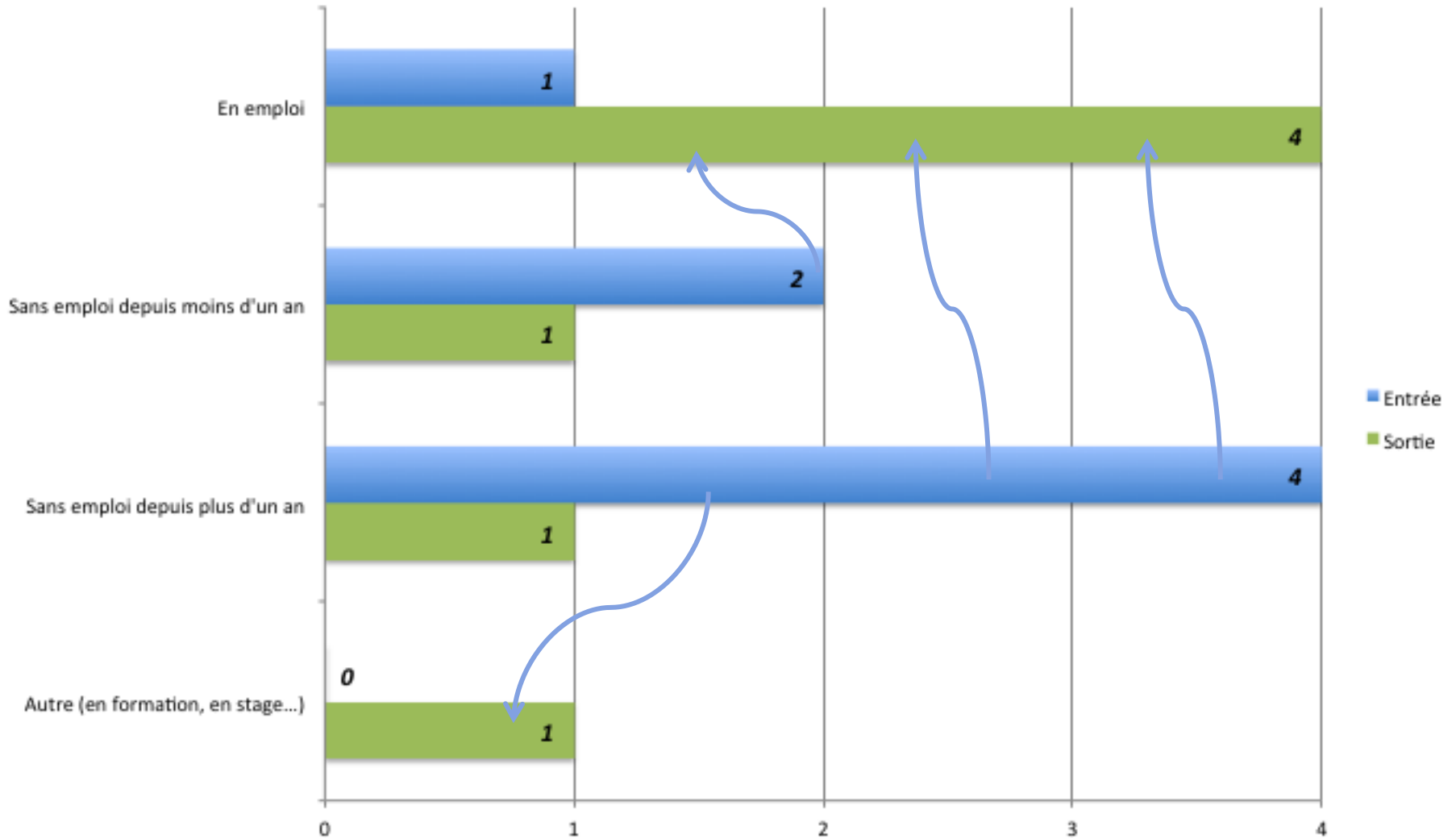


## Couverture sociale

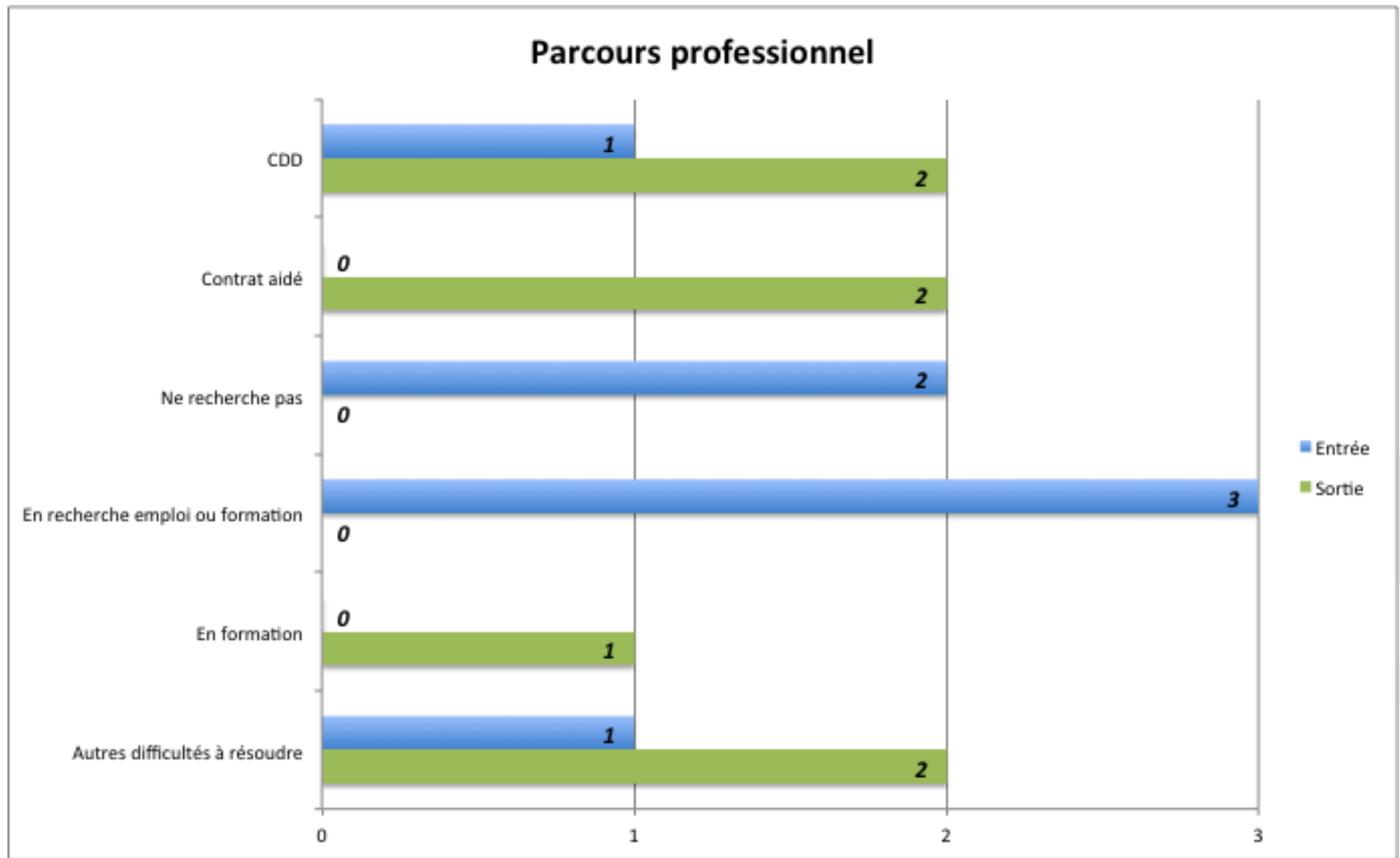


Un accompagnement qui a permis de mettre en place ou de réactualiser l'accès aux droits

## Situation professionnelle

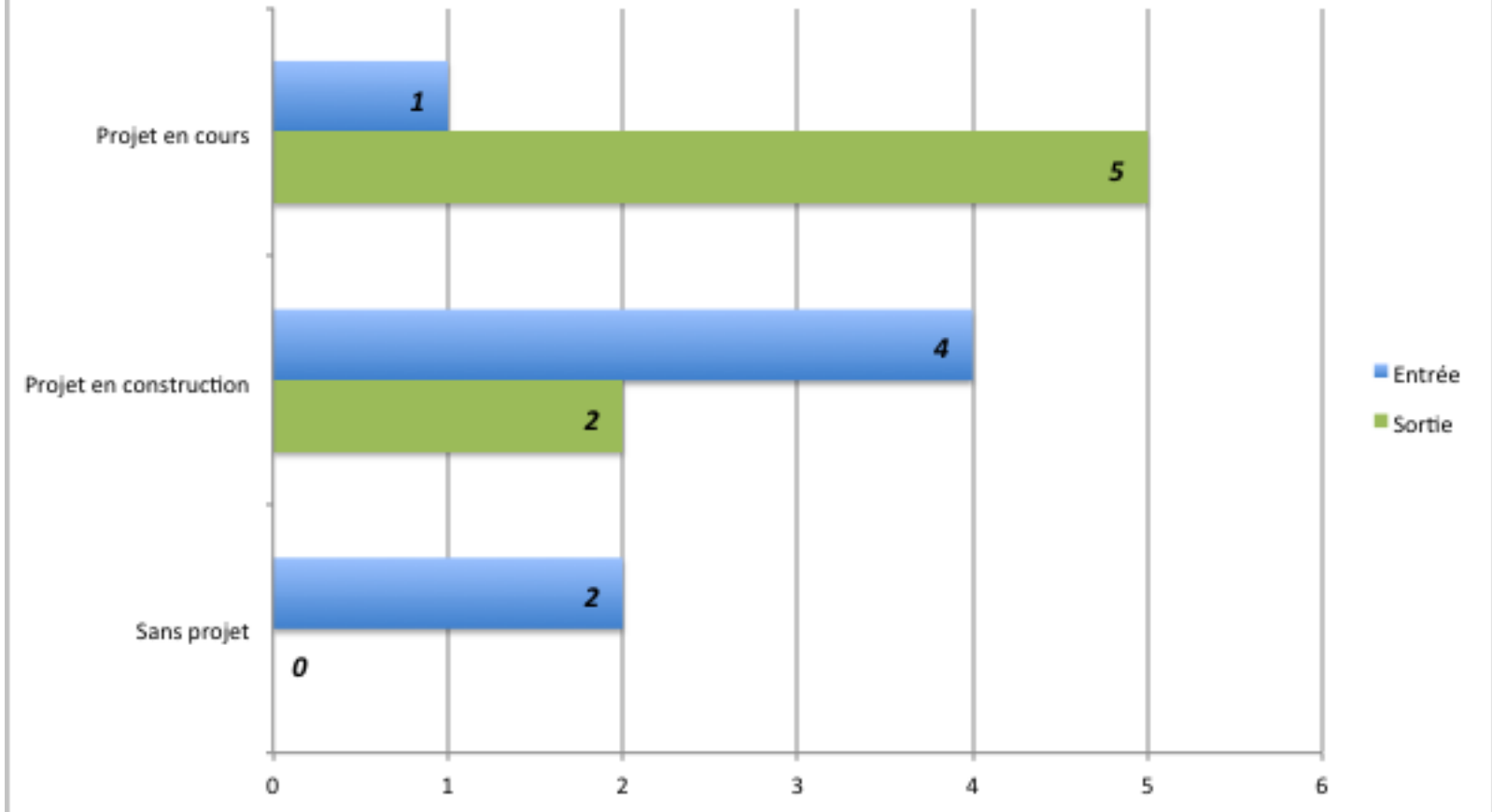


Le logement apporte un environnement plus favorable à l'insertion professionnelle.

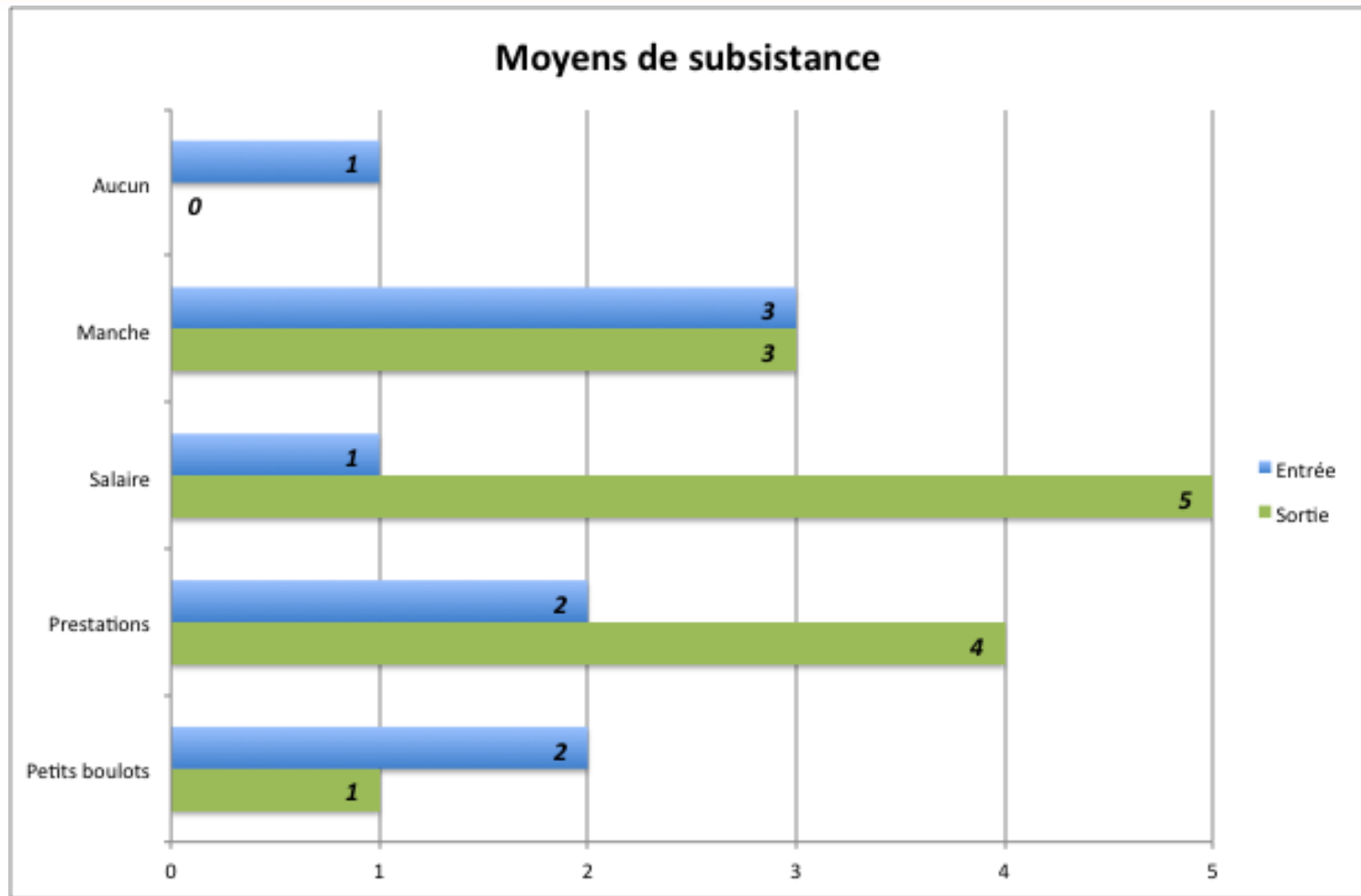


Par exemple: avec la garantie d'un logement en perspective 1 jeune a trouvé un temps partiel et est maintenant en contrat aidé, un autre a entamé des missions avec l'association Intermed.

## Mobilisation



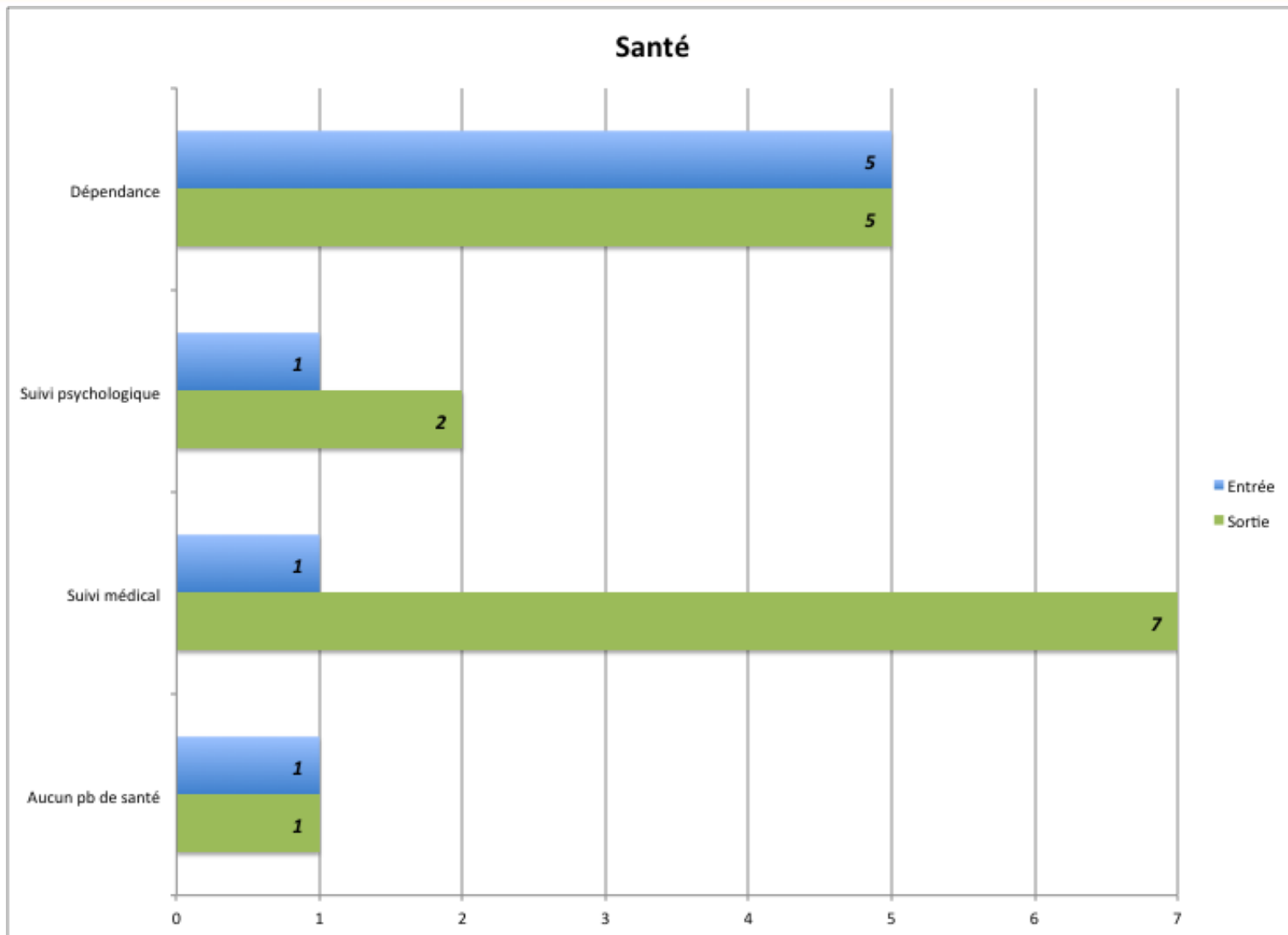
Tous les jeunes ont formulé des projets dès l'obtention d'un appartement : santé (dépendance, dentition), emploi, formation.



- La plupart ont eu l'occasion ponctuellement d'effectuer des chantiers de Prévention spécialisée qui leur ont permis de financer leur participation au loyer du logement (1€ par jour)
- Plus de ressources stables, moins de manche, droits rétablis, règlement des dettes.



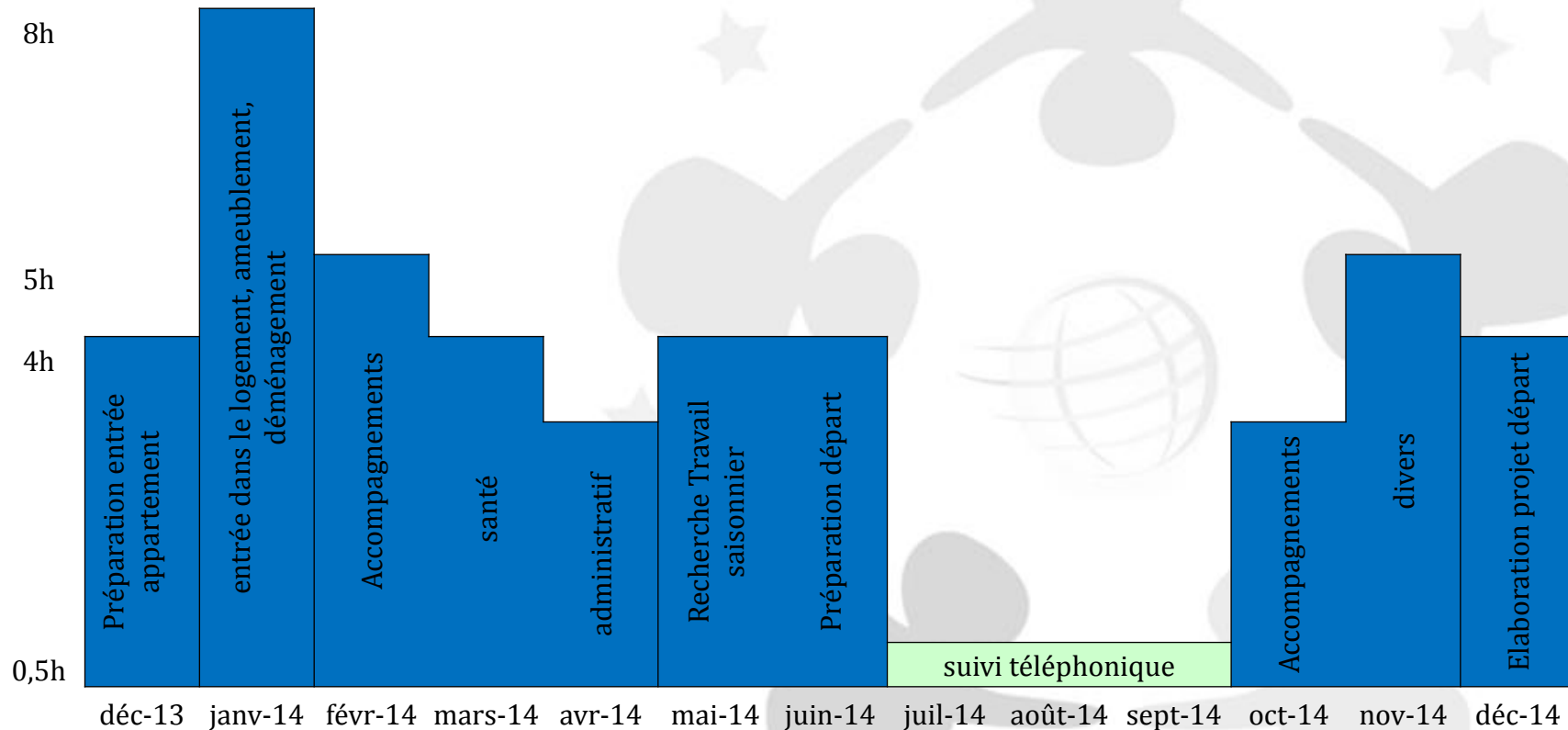




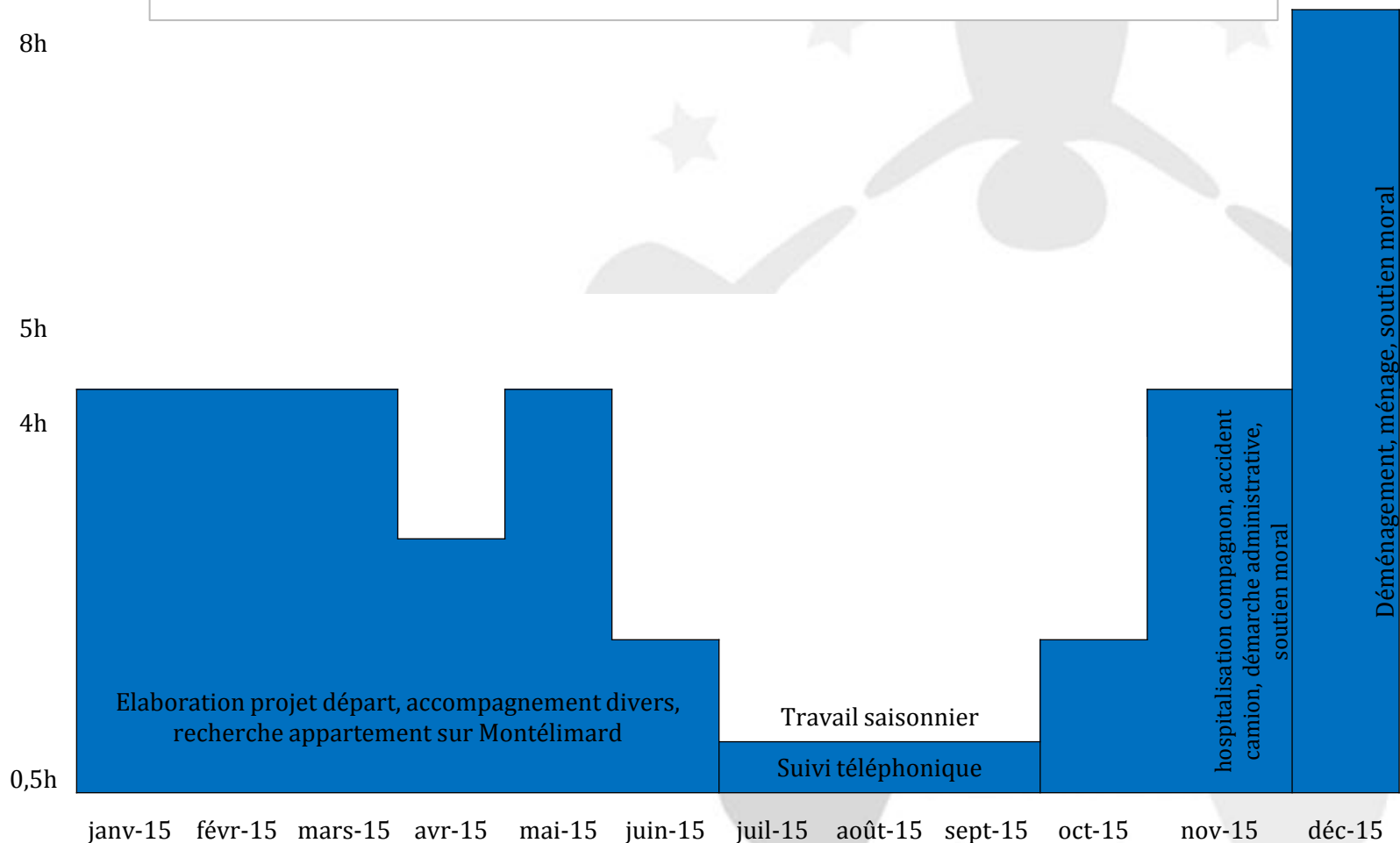
L'augmentation des suivis médicaux est dû à l'accompagnement mis en place autour des problèmes de dépendance.



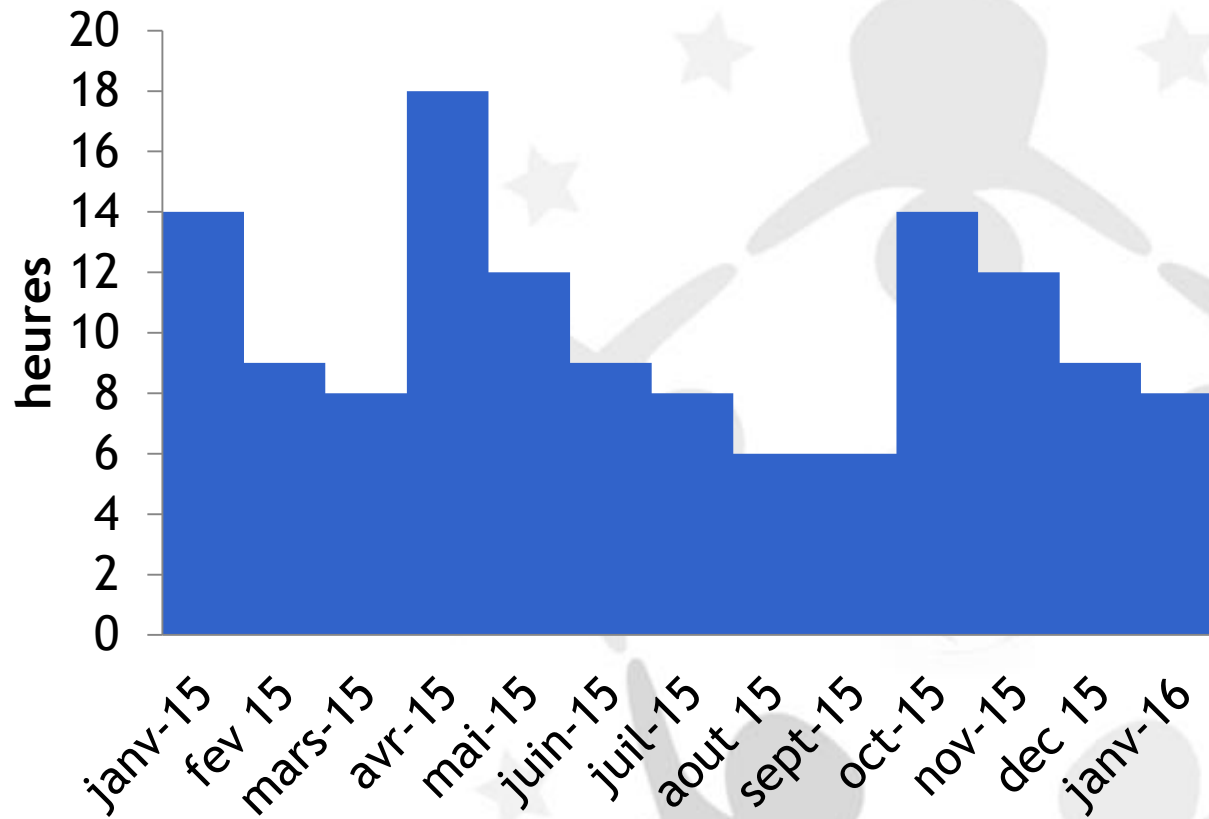
# Temps moyen par semaine consacré à l'accompagnement de la jeune fille logée rue C. Pouillet - 2014



# Temps moyen par semaine consacré à l'accompagnement de la jeune fille logée rue C. Pouillet - 2015



## Temps par mois consacré à l'accompagnement du jeune homme logé rue du Chasnot - 2015





# L'action de l'éducateur canin

- Les demandes concernent surtout les soins, et des conseils pour des petits comportements gênants.
- La proposition d'une intervention très technique n'a pas répondu aux attentes des jeunes.
- L'intervention a été recentrée sur une action concernant l'alimentation des animaux, avec une distribution de croquettes un midi par semaine, comme support à la discussion.

# Les animaux en appartement

- L'accueil des chiens n'a pas posé de difficultés, les jeunes ont pris les mesures nécessaires pour éviter les problèmes. Chaque chien avait son espace particulier dans le logement.
- L'éducateur canin estime que le cadre restreint du logement peut être rassurant, apaisant pour l'animal. Ça l'est aussi pour les maîtres qui sont tranquilisés d'avoir un lieu pour leur animal et peuvent s'absenter sereinement.



**Le chien n'est pas le problème  
pour entrer dans un logement diffus**





# Focus group

- Organisation Aline Guillin et Claude Lallier (SPS ADDSEA), et Cyril Masselot (Univ. BFC)
- Ont participé les 7 jeunes qui sont dans le dispositif, donc logés et/ou passés par le logement (1 dans ce dernier cas).
- Chacun a pu s'exprimer, avec un temps de parole à rééquilibrer parfois.
- 2h30 de discussions soutenues, dans une ambiance générale détendue, avec un intérêt manifeste des jeunes concernés pour le sujet.  
Visiblement, plusieurs d'entre eux sont venus défendre le projet.

# Focus group : méthode

- Objectif : comprendre *avant, pendant, après*
- Rédaction d'un guide d'entretien semi-directif
- Procédure :
  - enregistrements consentis,
  - retranscriptions,
  - puis analyses de contenus permettant de détecter les thématiques abordées et comment elles le sont.
- Deux analyses statistiques complémentaires :
  - analyse cognitivo-discursive (ACD) avec le logiciel libre *Tropes* (© MLG: <http://tropes.fr>).
  - analyses des relations et similitudes avec le logiciel libre *Iramuteq* (Pierre Ratinaud: <http://iramuteq.org/>).

# Focus group : guide d'entretien

- **Questions transversales**

- Famille
- Hygiène, sécurité, qualité de sommeil
- Importance de la présence des chiens dans les diverses étapes
- Ce qui est simple et compliqué
- Vous recommandez ce projet ?

- **Avant**

- Information sur le dispositif, comment en ont eu connaissance
- Pourquoi accord, passage au logement, éléments déclencheurs

- **Pendant**

- Premières impressions, ce qui leur plaît
- Impact du dispositif dans leur quotidien, dans leur communauté
- Impact du boulot d'accompagnement
- En ont échangé entre eux ? À l'extérieur ?

- **Après**

- Se projettent-ils, et si oui, comment ?
- Que va-t-il se passer pour vous dans les prochains mois ? L'été qui arrive ? Dans un an ?

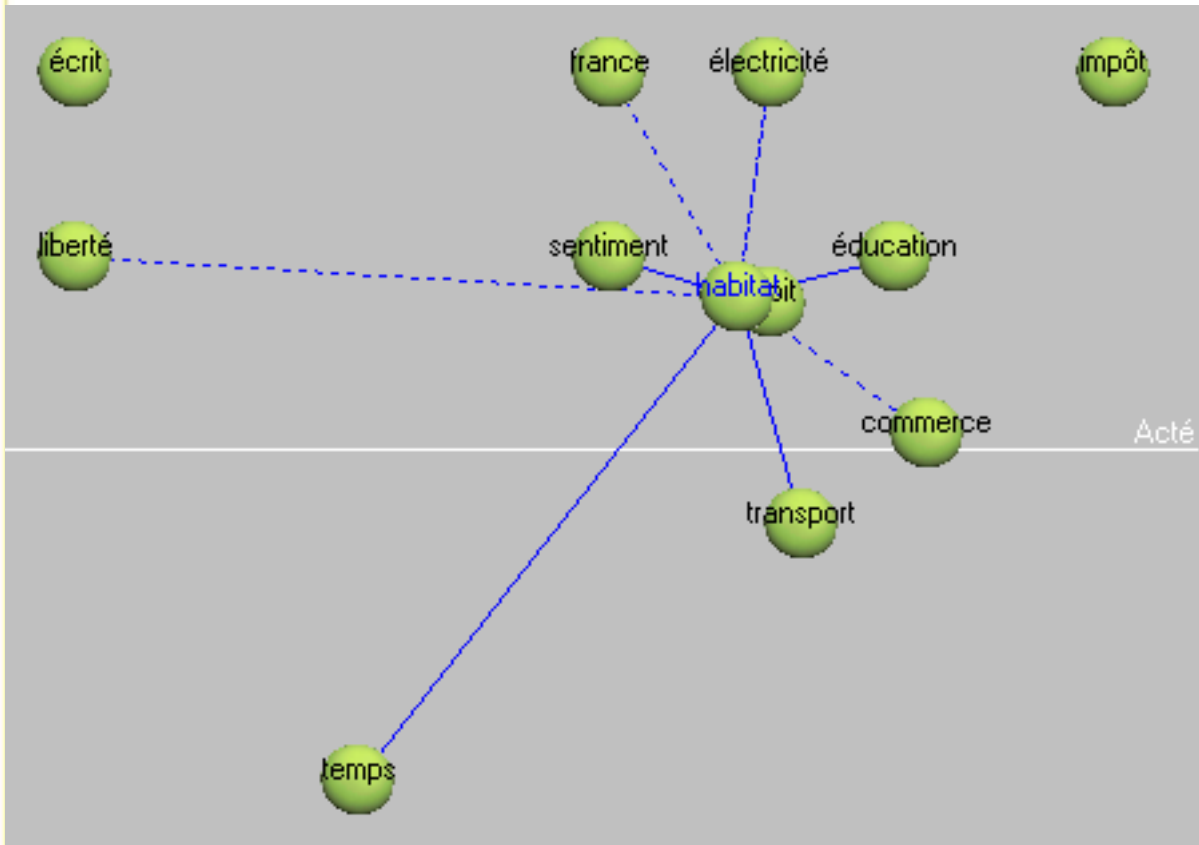
# Focus group

- Articulation forte entre la notion d'**habitat** (95 occurrences) et des verbes d'action, comme « **aller** » (69 occurrences) ainsi que « **faire** » (77 occurrences)
- La notion du **temps** apparaît 74 fois de diverses manières : c'est une préoccupation commune.
- Le style du discours est **argumentatif** : les participants veulent expliquer et démontrer.
- Une forte prédominance du **je** : j'explique mon expérience, mon ressenti.





# Se poser pour construire



→ Temps dans sa dimension temporelle : le logement stabilise et permet de prendre conscience du temps, de mieux le gérer, et de se projeter dans l'avenir, d'en construire un.

→ Relation centrale avec aussi transport, éducation, sentiment et liberté

→ La logique d'être « *en apart* » donne le temps de la formation, de passer le permis, et donne un sentiment de liberté.

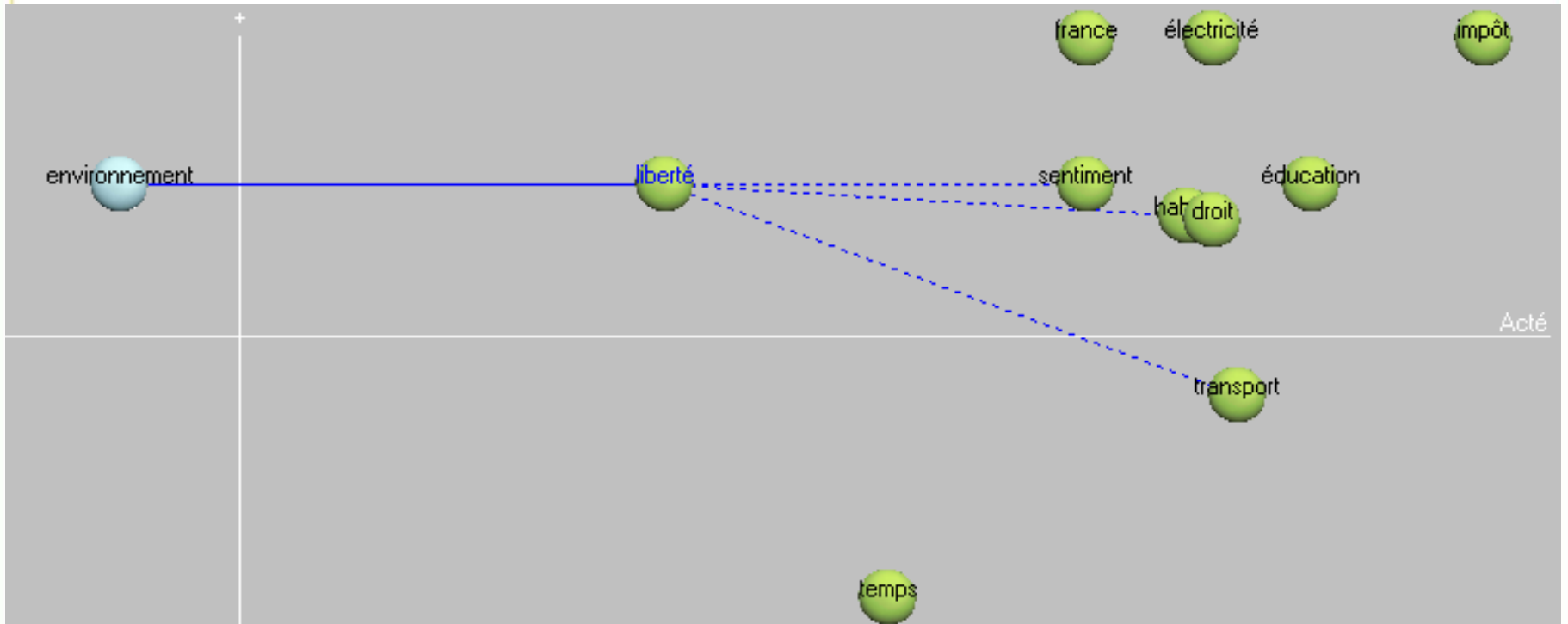
« *Essayer de voir tranquillement les choses dans le temps. Prendre le temps de décider...* »

« *Ça permettra aussi de me relancer dans certaines études que je voudrais bien faire quoi, j'aimerais bien passer des diplômes et puis dans 3 - 4 ans me relancer dans des études techniques.* »

« *Moi ça m'a presque sauvé la vie. Parce qu'il y a 6 mois de ça, je n'étais pas la même personne hein ! Tout maigre tout...* »

« *Moi j'aimerais bien faire une formation, garder un apart le temps de faire cette formation, me donner les moyens de pouvoir partir, passer le permis, pis après j'aimerais bouger.* »

# Liberté, permise par l'environnement



→ Contraintes : les relations de voisinage, pas le dispositif.

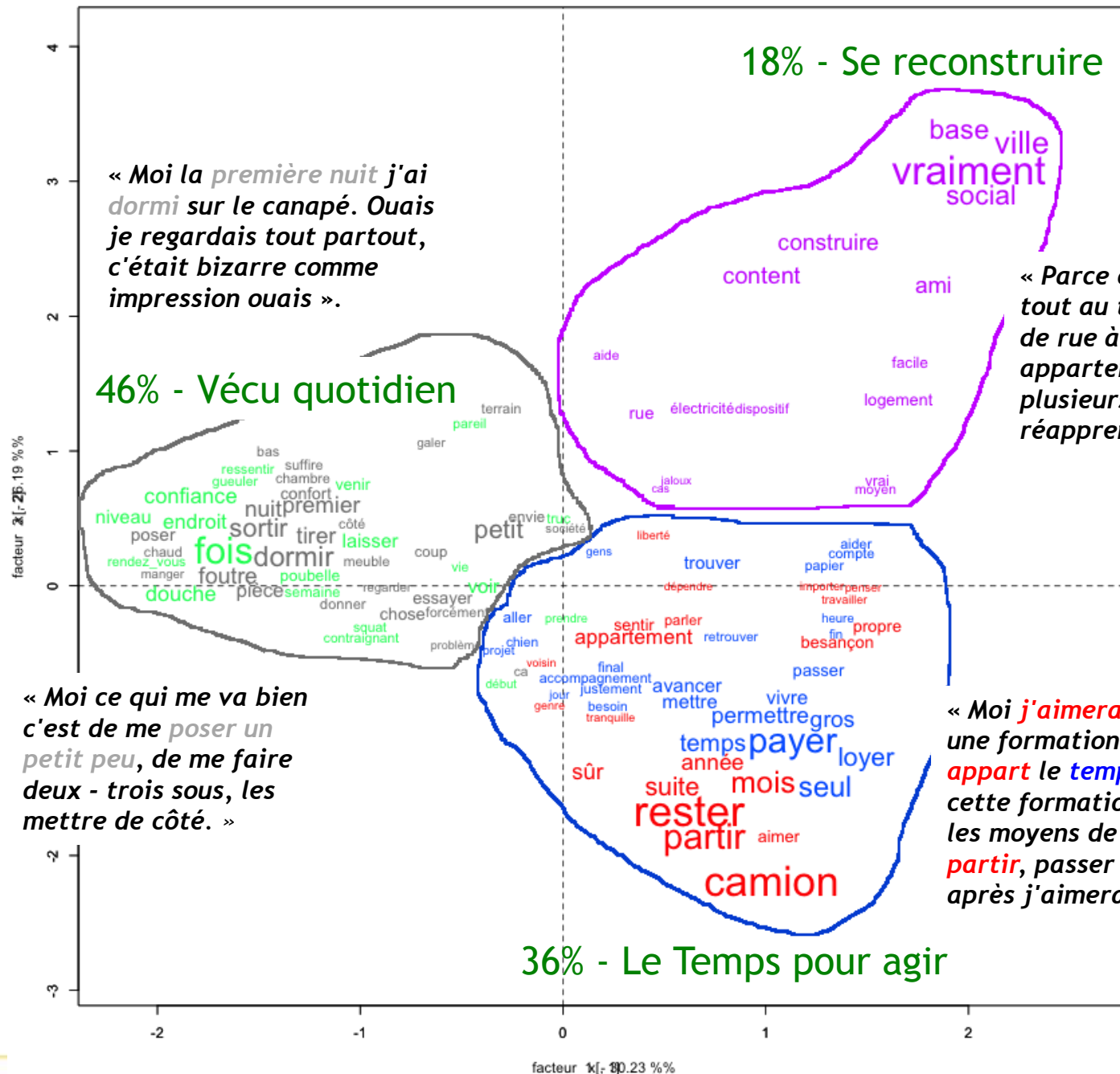
« *comme contrainte c'est les voisins. Certains voisins qui font les faux-culs, ça...* »

« *Ce que vous proposiez quoi que c'était pas, pas en vue de travailler, pas une obligation de soins c'est déjà se sentir mieux dans un appartement euh prendre des repères, faire le reste par la suite si on veut plus;* »

→ Liberté de repartir à la rue :

« *si ça nous plaît pas entre 4 murs on peut retourner à nos vies d'avant* »

« *j'ai mon bien-être aussi avant ma liberté de partir en camion* ». (D'où la liaison avec transport !)



« *Moi la première nuit j'ai dormi sur le canapé. Ouais je regardais tout partout, c'était bizarre comme impression ouais* ».

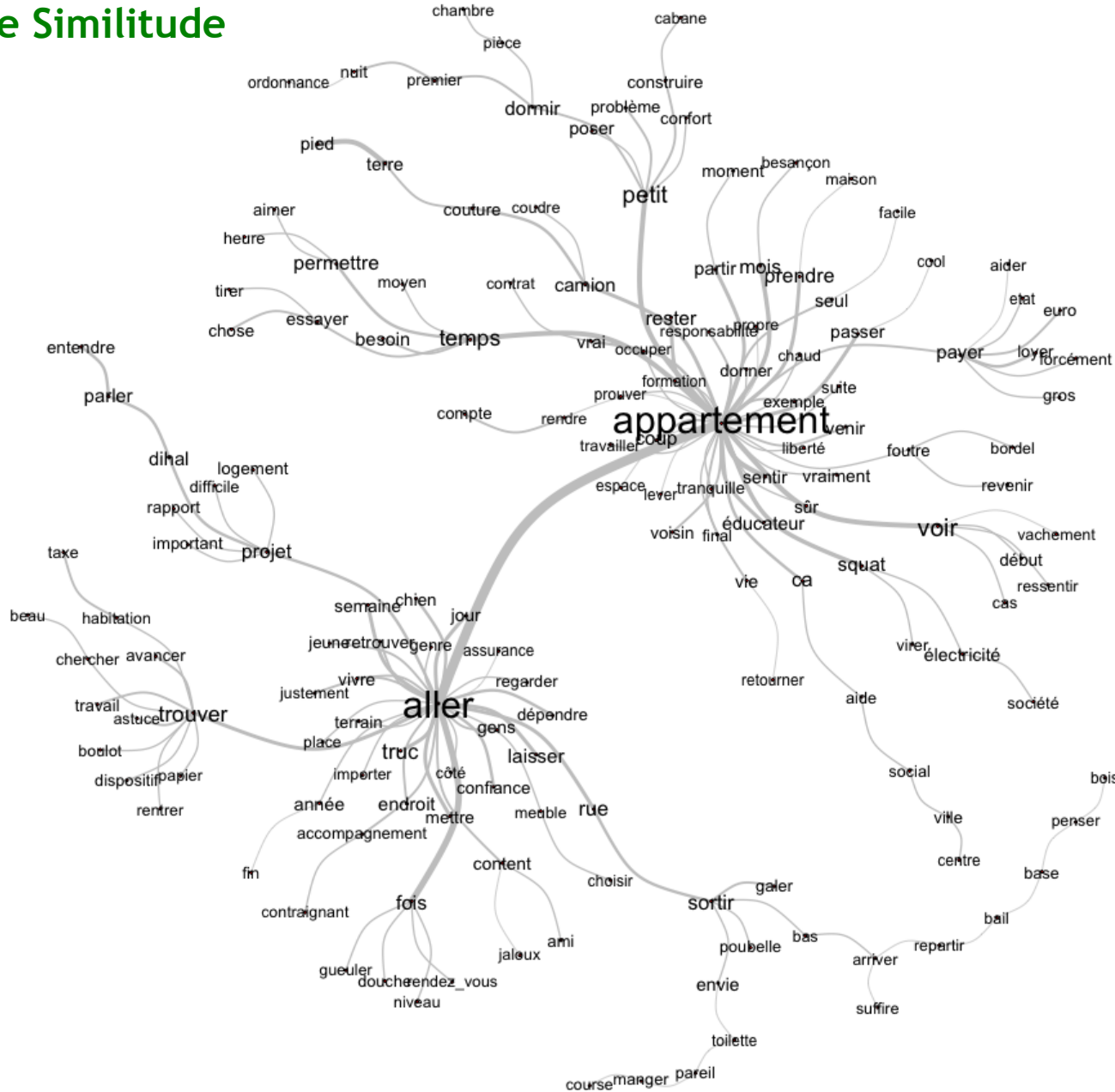
« *Parce que passer du tout au tout, d'une vie de rue à un appartement, t'as plusieurs bases à réapprendre.* »

« *Moi ce qui me va bien c'est de me poser un petit peu, de me faire deux - trois sous, les mettre de côté.* »

« *Moi j'aimerais bien faire une formation, garder un appart le temps de faire cette formation, me donner les moyens de pouvoir partir, passer le permis, pis après j'aimerais bouger.* »



# Graphe de Similitude



# Focus group : Synthèse

- Habitat - Temps - Liberté d'agir
- 3 discours complémentaires :
  - Les comforts d'un quotidien serein
  - Les aides et accompagnements pour construire les bases
  - Le temps nécessaire à l'action, à se projeter
- La présence des chiens n'est pas un problème, ni une contrainte.  
Mais le logement en facilite la « gestion » au quotidien.
- Les jeunes plébiscitent le dispositif, et le recommandent chaudement.

# L'expérience logement

- **Déclenche l'élaboration de projets par le jeune.**
- **Reconstruit les relations avec la famille, avec l'entourage et l'environnement**
- **Confronte le jeune à lui-même, à ses désirs et à la réalité de sa situation, lui permet de tester ses limites.**
- **Conduit à l'acquisition de codes sociaux et à tenter des compromis.**
- **Fait bouger les représentations du jeune, de sa famille et des référents.**

# La gestion de projet

- **Projet à trop court terme.** Flou dans le déroulé et le positionnement du cadre à long terme.
- **Amélioration du partenariat de terrain.** Meilleure connaissance des atouts et faiblesses mutuels, réunions communes (GPO).
- **Mise en place d'outils** pour l'accompagnement: conventions, rencontres hebdomadaires, sorties éducatives, chantiers de prévention spécialisée.
- Les axes « action sur les squats » et « prévention des risques de la rue pour les plus jeunes » non traités dans le cadre de ce projet.

# La Gouvernance

- Enrichissement des partenariats intra et inter institutionnels.
- Difficulté de régularité des réunions inter institutionnelles (GPI).
- Nécessité d'une coordination et d'un pouvoir décisionnel facilitant la réactivité.
- Nécessité d'une organisation comptable simplifiée et harmonisée.
- Aspect innovant dans l'évolution des pratiques et des représentations mais sans impact en profondeur sur les organisations.

# Synthèse

On distingue actuellement **3 phases** dans le déroulement du parcours des jeunes (qui peuvent se chevaucher).

- 1ère phase : Après avoir trouvé une situation de confort et de sécurité intérieure grâce au logement, **les jeunes élaborent des projets** vis-à-vis de leur insertion sociale. Co-construction avec les travailleurs sociaux.
- 2ème phase : **Confrontation entre désirs et réalité**, acquisition **de codes sociaux**, tests vis-à-vis de l'emploi, la santé, l'environnement.
- 3ème phase : retour sur soi, sur son parcours, ses difficultés personnelles, recherche de réparation familiale. **Réflexion sur les événements marquants de leur vie et sur l'avenir**, qui englobe également les relations de couple.

# Conclusions

- L'expérience logement **crée et conforte le besoin du logement.**
- L'implication des jeunes dans l'accompagnement, grâce à la **co-construction renforce la relation de confiance**, et est un facteur majeur dans l'évolution des situations.
- Les animaux n'ont pas été un problème.
- Besoin d'un accompagnement global tangible, **de proximité**, à long terme et avec une permanence des référents.
- Besoin d'espaces intermédiaires d'expérimentation logement, support à un accompagnement global, entre l'abri de nuit et le logement.
- **Besoin d'un accompagnement renforcé, hyper réactif** dans les moments de crise (liés à un passage obligé de retour sur soi).